

NOUS VOUS RAPPELONS QUE LA DIFFUSION ET LA MISE À DISPOSITION DE NOTES DE COURS D'ÉTUDIANTS EST UNE ACTION BÉNÉVOLE ET QUE CE N'EST EN AUCUN CAS UN DÛ POUR LES ÉTUDIANTS.

LE BUT PREMIER DE CES NOTES DE COURS EST D'AIDER DES ÉTUDIANTS SALARIÉS OU DE CONSTITUER UN COMPLÉMENT AU COURS.

CES NOTES DE COURS NE REMPLACENT EN AUCUN CAS LES COURS DISPENSÉS À LA FACULTÉ.

DE PLUS, CES NOTES DE COURS PEUVENT COMPORTER DES ERREURS, DES CONTRESENS ET DES FAUTES D'ORTHOGRAPHE.

LES COURS SONT ANCIENS VOIRE OBSOLÈTES À L'HEURE ACTUELLE, ET ÉTANT DONNÉ LE MANQUE D'ÉTUDIANTS ACCEPTANT DE PARTAGER LEURS COURS, NOUS NOUS VOYONS DANS L'INCAPACITÉ DE VOUS TRANSMETTRE DES COURS PLUS RÉCENTS OU PLUS COMPLETS. DE CE FAIT, CELA SIGNIFIE QUE NOUS ACCEPTONS ÉVIDEMMENT LES COURS QUE VOUS POURRIEZ ACCEPTER DE PARTAGER.

MERCI

EPSYLON

Au programme:

Jean Piaget: père fondateur du développement cognitif

Henri Wallon: s'est intéressé à la globalité de la personne

Différences inter culturelles et universelles du développement

1-modèle de Piaget

Suisse né à Neuchâtel en 1896, mort en 1980. Collaboratrice: Inhelder Barber.

Il s'agit d'un:

- structuraliste (il considère qu'au cours de son développement, un individu élabore progressivement une hiérarchie de structures mentales. Chaque stade se caractérise par une structure d'ensemble, cad des acquisitions coordonnées),
- constructiviste (il envisage le développement des connaissances comme une construction, étage par étage, les fondations étant le développement sensori-moteur. Il n'est donc pas possible de sauter une étape) et
- interactionniste (les connaissances se construisent à partir de l'interaction de facteurs biologiques propres à l'individu et de facteurs environnementaux, à l'opposé de l'innéisme et de l'empirisme.).

Il propose un modèle de développement constructiviste, linéaire et continu, composé de quatre grands stades, de la naissance jusqu'à l'adolescence:

-période sensori-motrice: divisée en six phases, car la plus riche en changements,

-période pré-opératoire (concret): on distingue deux phases dans cette période,

-période opératoire concrète:

-période de la pensée formelle: il s'agit de la pensée de l'adolescent, l'accès à l'abstraction (raisonnement hypothétique-déductif).

Dans le cas du retard mental, il s'agit souvent d'un blocage dans le développement, cad le stade de la pensée formelle (voire de l'opérateur concret) n'est pas atteint.

Passage d'une étape à une autre:

On voit apparaître de nouvelles connaissances (= on construit des outils cognitifs), et les connaissances déjà acquises se complexifient. (distinction compétence/performance, actualisation des connaissances à un niveau élémentaire)

Les connaissances sont appelées par Piaget les schèmes et apparaissent comme les unités de base de l'activité intelligente. Le schème correspond à l'organisation d'une action.

Par exemple, le schème de préhension englobe l'ensemble des actions relatives à la prise d'un objet. "un schème, c'est l'organisation des actions telle qu'elle se transfère ou se gé-

néralise lors de la répétition de ces actions, en des circonstances semblables ou analogues."

Définition de l'intelligence selon Piaget: cette notion renvoie à la capacité de plus en plus diversifiée et complexe de mettre en œuvre des moyens pour atteindre des buts. L'intelligence renvoie donc à un processus d'adaptation de l'organisme à son milieu. Après lui, d'autres auteurs ont proposé d'autres définitions: lors d'une réunion de cognitivistes en 1997, il a été proposée une définition axée sur la résolution de problème, cependant l'adaptation reste toujours présente.

Facteurs expliquant le développement

Pour Piaget, il existe quatre facteurs:

-maturation biologique, elle délimite les possibilités de l'enfant au niveau de ses conduites. Un enfant ne peut pas apprendre n'importe quoi à n'importe quel âge, il faut aussi qu'il soit physiologiquement prêt à faire cette acquisition: il existe des périodes sensibles pour certains apprentissages. Par exemple, dans le cas de l'apprentissage de la marche (entre 9 et 18 mois) ou du langage (vers 10-12 mois pour les premiers mots).

-milieu social et familial, "la vie sociale et familiale influence la construction de l'intelligence par l'intermédiaire du langage, du contenu des échanges et des règles imposées à la pensée par l'éducation". Un développement harmonieux nécessite un cadre et des limites.

-action sur les objets (important chez Piaget), il s'agit ici des objets physiques (par opposition aux objets sociaux). En agissant sur les objets qui l'entoure, l'enfant va construire deux types de connaissances: l'expérience physique des objets va engendrer une connaissance physique des objets par le biais "l'abstraction empirique" ou abstraction simple, cad extraire de l'information des objets eux-mêmes (le bébé va retenir certaines propriétés qui caractérisent les objets, poids, forme, consistance, couleur...); l'expérience logico-mathématique des objets conduit à une connaissance logico-mathématique des objets par le biais de "l'abstraction réfléchissante". Cette forme d'abstraction procure de l'information et donc des connaissances, non pas à partir des objets eux-mêmes mais à partir de la coordination de l'action sur les objets et aboutit plutôt à des savoirs faire.

-processus d'équilibration (spécifique à Piaget), ou comment construire de nouveaux schèmes ou complexifier celles existantes. Chaque stade se caractérise par une structure d'ensemble et chaque stade correspond à un palier d'équilibration. "le développement mental qui débute dès la naissance et s'achève à l'âge adulte consiste en une marche vers l'équilibre". Le développement est donc une équilibration progressive, cad le passage perpétuel d'un état de moindre équilibre à un état d'équilibre supérieur, un stade moins avancé dans ce cheminement correspond à un équilibre imparfait, instable; l'atteinte du stade suivant le rend plus achevé. Au bout de ce cheminement, l'intelligence totale, absolue constituerait l'état d'équilibre vers lequel tendent toutes les adaptations successives du sujet, ainsi que tous les échanges entre l'individu et son milieu. "on avance progressivement vers un équilibre meilleur, on est de plus en plus savant, mais on n'atteindra jamais l'équilibre total qui suppose que l'on sache tout, que l'on puisse résoudre toutes les situations, tous les problèmes". "L'intelligence absolue, l'individu court toujours après, il ne l'atteindra jamais tout à fait et c'est ça la science".

Piaget a décrit les deux composantes de cet équilibre cognitif: l'assimilation et l'accommodation. Pour résoudre un problème, dans un premier temps l'individu doit comprendre les données du problème, c'est le pôle de l'assimilation. Cela se fait grâce au répertoire de connaissances déjà acquises ("l'assimilation est un processus par lequel la structure actuelle du sujet appréhende un objet de l'environnement"). Une fois les données assimilées, il faut s'accommoder, se transformer pour résoudre le problème ("tout schème d'assimila-

tion est obligé de s'accommoder aux éléments qu'il assimile, cad de se modifier en fonction de leur particularité"). L'adaptation est un processus d'équilibre entre assimilation et accommodation.

Pour construire de nouveaux schèmes, il faut qu'il y ait un déséquilibre cognitif, il s'agit du déclencheur. Le déséquilibre est provoqué par une perturbation, issue de trois situations différentes:

-l'assimilation ne fonctionne pas (manque de connaissances face à un objet nouveau)

-l'assimilation fonctionne, mais l'accommodation non

-les données sont assimilées, on a le sentiment d'avoir résolu le problème (accommodation) mais des événements contraires aux prévisions surviennent.

Quand le système est déséquilibré, on construit des stratégies compensatrices pour rétablir l'équilibre.

CM2

C'est donc bien le déséquilibre qui va provoquer la construction de nouveaux schèmes. Le sujet peut mettre en œuvre une des trois compensations suivantes:

-conduite alpha: consiste à annuler la perturbation en la rejetant. Permet de rétablir l'équilibre cognitif, mais ne permet pas de construire de nouveaux schèmes.

-conduite bêta: consiste à intégrer l'élément perturbateur. Le sujet modifie le système jusqu'à rendre assimilable le fait inattendu. (on justifie les incompréhensions)

-conduite gamma: elle est la seule à permettre de dépasser la situation en construisant de nouvelles connaissances. Elle permet une "rééquilibration majorante", car elle permet d'élargir le champ de connaissance.

"toute construction cognitive est donc le produit d'une compensation par rapport aux perturbations qui lui ont donné naissance".

1.1 période (stade) de l'intelligence sensori-motrice (0-2ans)

Biblio: la naissance de l'intelligence chez l'enfant. La construction du réel. Piaget

-phase de l'exercice des réflexes (0-1mois)

Le nouveau-né vient au monde avec la possibilité de mettre en œuvre des comportements de type réflexe. Ces réflexes présents à la naissance vont être vérifiés par le pédiatre et servir d'indicateurs de problèmes physiologiques. Ces réflexes sont le réflexe de succion, les cris, la marche automatique, le grasping reflex. Certains de ces réflexes vont disparaître (ex, la marche automatique, grasping reflex vers trois mois) alors que d'autres vont se maintenir et se transformer en conduites psychologiques (ex, réflexe de succion, les cris). Pour Piaget, le jeu de l'assimilation et de l'accommodation fonctionne déjà: "l'assimilation généralisatrice", quand le nouveau-né incorpore des objets toujours plus variés aux schèmes du réflexe. (ex: succion, le nouveau-né tète tous les objets qui passe, pouce, drap, ...). "L'assimilation cognitive" est la capacité à reconnaître un tableau sensoriel: le doigt n'est pas ce qu'il attend!

-phase de l'acquisition des premières habitudes (1-4mois)

Les premières habitudes sont appelées "réactions circulaires primaires" par Piaget. Elles prolongent les processus réflexes de la première phase. Une réaction circulaire est la répétition d'un résultat intéressant, nouveau, obtenu d'abord par hasard. La réaction circulaire primaire se fait sur le corps propre. (ex, le bébé suce son pouce par hasard et recommence). La mise en place d'une première habitude implique un apprentissage, ... Expérience. La phonation et l'audition donnent aussi lieu à de premières habitudes. Des 1-2mois, les cris vont se différencier.

Puis, arrivent les interactions avec l'entourage: le premier sourire n'a de sens qu'en présence de l'autre. Premier sourire social.

Enfin, apparaissent les "associations acquises" vers 3-4 mois. Le bébé voit les objets du rituel du nourrissage, il réagit car il sait qu'il va avoir à manger.

Au cours de cette étape de développement, on assiste à la mise en place de véritables conduites, mais qui restent associées de près au corps propre du bébé, pas de conduites intentionnelles dirigées vers les objets extérieurs. Très lié aux organes sensoriels.

-phase de la coordination de la vision et de la préhension (4-8mois)

Base sur la maturation biologique. Le bébé peut orienter son geste pour attraper un objet qui l'intéresse. Il en extrait les propriétés: lourd, léger, dur, doux ... Cependant, si un objet sort du champ visuel du bébé, il ne se livre pas à une recherche active pour le retrouver. (pas de recherche de l'objet disparu: pas de conscience de la permanence de l'objet). Apparition des réactions circulaires secondaires: concerne les objets extérieurs. On peut considérer qu'il s'agit des premiers jeux. Évolution dans le registre temporel: notion d'avant/après et relation de causalité. Le bébé apprend à prendre en compte les objets dans l'espace proche.

Cette phase marque un progrès sensible dans l'activité de l'enfant, car il commence réellement à agir sur les objets extérieurs.

-phase de la coordination entre schèmes secondaires et leur application aux situations nouvelles (8-12mois)

Selon Piaget, il s'agit d'une période importante, car il y a apparition des premières conduites réellement intelligentes, c'est-à-dire que le bébé est capable d'employer des moyens intermédiaires pour atteindre des buts, en particulier quand des obstacles surviennent entre son intention et sa réalisation. "l'acte intelligent est désormais constitué". Vers 8 mois, le bébé est capable de rechercher les objets, physiques ou sociaux, disparus de son champ visuel. Voir Erreur A nonB: l'enfant recherche les objets disparus sans tenir compte des déplacements visibles. À la fin de cette étape, les premiers mots isolés apparaissent vers 12 mois, ainsi que le tout début de la marche.

-phase des réactions circulaires tertiaires et découverte de moyens nouveaux par expérimentation active (12-18mois)

Ici, il n'y a plus de coordination de schèmes, mais construction de nouveaux schèmes. C'est aussi l'étape de la marche, il y a extension de l'espace, appréhende désormais par la locomotion: progrès importants dans le champ spatial et temporel. On constate une étude expérimentale du déplacement visible des objets.

Les réactions tertiaires: l'effet nouveau obtenu fortuitement n'est pas seulement reproduit, mais modifié dans le but d'en étudier la nature et/ou d'atteindre un objectif.

Cette phase est caractérisée par de nouveaux schèmes, basés sur l'expérimentation essais/erreurs. L'enfant s'adapte à des situations nouvelles, en créant de nouveaux schèmes, et pas seulement ceux précédemment acquis.

L'enfant est capable de rechercher l'objet disparu en tenant compte des déplacements visibles. Au niveau du langage, toujours des mots isolés mais le vocabulaire s'enrichit, grâce entre autres au pointage protoimperatif (différent de proto déclaratif, simple intérêt partage) qui s'appuie sur l'attention conjointe (le bébé fait attention à la cible, ainsi qu'une autre personne, ET entre le bébé et la personne).

-invention de moyens nouveaux par combinaison mentale, les débuts de la représentation (18-24 mois)

La représentation est la capacité d'évoquer par une image mentale (image intériorisée) un objet, une personne, une situation en leur absence (représentation imagée). C'est grâce à celle-ci que le jeune enfant peut résoudre les problèmes par combinaison mentale: il est capable de prévoir les manœuvres à effectuer pour résoudre la situation (ex: petite fille et

landau: pousse et tire puis fait le tour du landau pour le pousser dans l'autre sens, insight). La recherche de solution est désormais contrôlée à priori par combinaison mentale ou représentation imagée. Un nouveau jeu apparaît, celui de faire semblant, et qui est appelé symbolique. Il s'appuie sur l'imitation différée et ne peut s'appuyer que sur la représentation. Il évolue et se complexifie jusqu'à 5-6 ans. Ici, il s'exprime par la capacité d'évoquer au moyen de son propre corps une action étrangère au contexte actuel (par ex: faire semblant de dormir, de manger...). Plus tard, il est capable d'intégrer des camarades comme partenaire dans le jeu symbolique (fait manger son nounou), vers 2-3 ans. L'objet symbolique à une ressemblance avec l'objet représenté.

Il est capable de rechercher l'objet disparu, y compris en tenant compte de ses déplacements invisibles puisque que c'est la représentation du trajet de l'objet qui est élaboré.

L'objet est définitivement constitué, il est désormais conçu comme demeurant identique à lui même, quel que soient ses déplacements, visible ou invisible, et quelle que soit la complexité des écrans qui le masque: permanence de l'objet (première notion d'invariance, notion de conservation). Cf aussi stade du miroir (18 mois): l'enfant se reconnaît dans un miroir.

Progrès très important dans le domaine du langage: phrase à deux mots, plus intonations particulières (interrogation). Début de la syntaxe qui se met en place, extension du vocabulaire (grâce à la maturation biologique, progrès des capacités cognitives, de la sociabilisation, geste de pointage protoimperatif pour obtenir le mot associé à l'objet).

Au cours de cette période, de 0 à 24 mois, quatre notions fondamentales évoluent en parallèle: notion d'objet (permanence), notion d'espace, notion temporelle, notion de causalité. Au fur et à mesure de cette période de l'intelligence sensori motrice, on assiste au passage progressif d'un état centré sur le moi à un état dans lequel le moi se situe au contraire dans un monde cohérent et extérieur. L'activité propre du sujet peut désormais s'exercer sur les objets extérieurs, en se soumettant à des lois spatiales et temporelles.

Période de la pensée pré opératoire concrète, de 2 à 7 ans

L'enfant est capable de réfléchir sur des objets concrets. Pendant cette période, l'enfant construit des connaissances et des aptitudes primordiales pour la suite de son développement, il complexifie des schèmes acquis dans la période précédente et construit de nouveaux moyens d'actions sur le monde. D'une façon générale, la compréhension et la représentation du monde dépendent de quatre notions: égocentrisme, animisme, réalisme, artificialisme. Ces modes de perception sont très présents de 2 à 4 ans, puis s'estompent jusqu'à disparaître vers 7 ans.

-égocentrisme: "c'est la concentration sur un seul point de vue, celui du sujet". L'enfant n'arrive pas à sortir de son point de vue propre pour appréhender le point de vue d'autrui. Il s'accompagne d'une absence d'objectivité par rapport à la réalité perçue. "c'est donc un subjectivisme qui résume la notion d'égocentrisme".

-animisme: "c'est une forme primitive de causalité, dans laquelle la réalité toute entière tend à être perçue comme peuplée d'êtres animés dotés d'un vouloir faire et vouloir être plus ou moins conscient". L'enfant donne vie aux objets animés, tendance à penser que tout ce qui est en mouvement est vivant et doté de volonté.

-réalisme: l'enfant a beaucoup de mal à faire la différence entre la réalité et la fiction. Il fait souvent des cauchemars.

-artificialisme: "c'est une forme primitive de causalité, selon laquelle l'ensemble des phénomènes extérieurs sont expliqués comme étant le produit de l'intelligence humaine". Les réalités observées dans le monde extérieur seraient le résultat d'un projet et d'un art utilisés par l'homme et le produit de son intelligence: pour l'enfant, tout ce qui existe a été fait par l'homme et pour l'homme.

Deux phases:

-pensée symbolique (2-4 ans):

Période marquée par la fonction sémiotique (signes) et la fonction symbolique (symboles). Attention à ne pas confondre signe et symbole: un signe est un signifiant différencié, sans parenté ni ressemblance avec le signifié (fait référence au langage: mot, cad arbitraire et nécessite vie sociale pour se constituer). Construire le langage revient à associer un signifiant à un signifié. Le symbole est un signifiant différencié, mais qui présente une parenté ou une ressemblance avec le signifié. L'acquisition du langage, cad d'un ensemble de signes collectifs, coïncide avec l'acquisition du symbole.

L'imitation différée se développe, ainsi que le dessin (premier geste graphique, ronds, bon-hommes,....)

-pensée intuitive (4-7 ans):

L'égoïsme est toujours présent et oriente le raisonnement de l'enfant. Vers 4-5 l'enfant produit des raisonnements qui s'appuient sur ce qu'il voit et non sur les opérations réalisées devant lui (illusion de la perception, pensée figurative). Cette pensée figurative est la pensée intuitive. Ex: pas de notion de conservation d'un objet unique, mais pas d'un ensemble d'objets (test avec les jetons, correspondance terme à terme à partir de 5 ans). Vers 6 ans, l'enfant maîtrise la conservation d'un nombre élémentaire d'objets (deuxième notion d'invariance).

Les compétences spatio temporelles continuent à se développer (connaissance des jours de la semaine, matin, soir ..., écriture/lecture). Le schéma corporel continue à se construire, latéralisation.

CM3

Manque 10'

Période opératoire concrète (7-8 ans)

Réversibilité des opérations (avant cela: renversabilité, cad pas de conscience de la réversibilité).

Trois types de notions au niveau cognitif:

-conservation/invariance: vers 7 ans, des quantités, de la matière, ... (3 situations: serpent, galette, petites miettes. L'enfant doit donner la bonne réponse, expliquer pourquoi et résister à un contre argument). Conservation du poids vers 9 ans. (-> inhibition de la perception et réflexion sur l'opération). Juste avant la pensée formelle (vers 11 ans), conservation du volume.

-classification, avec quantification de l'inclusion des classes: conceptualisation (tous, aucun, ...). Prendre 10 marguerites et 3 violettes, demander s'il y a plus de marguerites ou plus de fleurs. (piège (sic!): marguerite est une sous-classe de fleurs).

-sériation: rangement d'éléments avec une méthode systématique s'appuyant sur la transitivité. (exemple: rangement de baguettes de tailles différentes)

Reconnaissance de la gauche égal droite sur autrui place en face.

Vers 12 ans, puberté, entrée dans l'adolescence et nouveau mode de pensée: pensée formelle, ou opérativité formelle. Le plus important: accès à l'abstraction (capacité à réfléchir sur des idées). Raisonnement hypothético-déductif, acquisition de la combinatoire, du groupe Inrc (4 transformations ou deux réversibilités: identité-négation, réciprocity-corrélation).

Maniement des proportions, des probabilités

Modèle de développement de la personne, selon Henri Wallon

Importance du social, accorde beaucoup d'importance aux mouvements et émotions du bébé. L'expression émotive constitue un pré langage avant l'accès au langage verbal. Il se

sert de ses mouvements et postures, attitudes pour transmettre ses émotions à son entourage. "Aux sources de la relations entre l'enfant et le monde se situent les actes moteurs et l'engagement du corps tout entier". L'enfant construit sa vie mentale et conjointement construit sa relation au monde.

Le modèle de Wallon comprend 6 stades, et le développement apparaît discontinu, rempli de conflits et contradictions et résultant à la fois de la maturation biologique et de l'environnement. Pour Wallon, l'enfant doit être abordé comme une réalité vivante et totale dans le contexte social dans lequel il est immergé.

Les stades ne se succèdent par forcément: ils peuvent se chevaucher, empiéter sur l'avenir, plonger sur le passé (cas des deux premiers stades). Chaque stade apparaît comme ...

Trois lois fondamentales:

-loi d'intégration fonctionnelle: cf feuille résumé.

-loi de succession de prépondérance (ou prédominance fonctionnelle): idem. À chaque stade: une activité prépondérante.

-loi d'alternance fonctionnelle: idem. Pour wallon, le développement ne peut être réduit à une simple addition de progrès orientés dans le même sens, il y a des changements de directions (centrifuge: énergie vers l'extérieur ou centripète: énergie mise en réserve).

La maturation biologique détermine les étapes du développement et rend possible l'apparition de telle ou telle conduite mais le milieu social est toujours présent pour renforcer l'actualisation des aptitudes.

"l'objet naît de l'absence de l'objet" (Freud).

Vers 3 mois, premier sourire social et babillage.

Le passage du stade d'impulsivité motrice au suivant s'opère grâce essentiellement au facteur humain qui joue le rôle de médiateur entre le physiologique et le psychique. Grâce à l'émotion, à la relation avec l'entourage, à la maturation, le psychisme du bébé émerge du biologique.

Stade 2: stade émotionnel.phase centripète, caractérise par l'édification de la personne (osmose avec l'entourage qui enrichit la sensibilité du bébé). Différences inter individuelles des 6 mois, selon l'entourage. Ce stade implique la vie sociale.

Stade 3: sensori-moteur et projectif. Vers 10-11 mois, importance préhension fine (pouce-index). Investigation de l'espace proche jusqu'à maîtrise du déplacement avec aisance. Activité sensori motrice se diversifie sous la stimulation de la loi de l'effet (réaction circulaire tertiaire chez Piaget): l'enfant réalise une action qui a un effet intéressant et répète cette action. Affectivité et cognition évoluent de pair. Le langage se développe et devient décisif dans le développement psychique de l'enfant. " il ajoute au premier univers de l'enfant un au delà. Aux données il superpose le symbole, à la chose, l'image".

À partir de 18 mois, jeu de fiction, jeu de faire semblant (jeu symbolique chez Piaget).

Ce stade correspond à l'affirmation progressive du moi par rapport à autrui, processus de co situation du moi en se distinguant des choses et des autres qui aboutira à la crise d'opposition dès 2 1/2 ans 3 ans.

Stade 4: personnalisme. 3 étapes.

Vers 3 ans, apparition du "je", affirmation de soi: nécessité de marquer les limites.

Vers 4 ans, sentiment de honte (ne se promène plus tout nu)

Vers 5 ans, ne cherche plus seulement des admirateurs mais aussi des modèles auxquels il veut ressembler. Sexualisation des rôles. Imitation, mode privilégié de communication entre les enfants. Sur le plan affectif, des rapports avec autrui, de la prise de conscience de soi, l'enfant a bien progressé; au niveau de la cognition, la pensée reste syncrétique

(dominée par son égocentrisme et difficulté de se placer au point de vue d'autrui), analogie immédiate.

Stade 5: âge scolaire ou stade catégoriel.

Moi familial, moi scolaire, moi des copains s'harmonise.

Accès à la pensée catégorielle ou conceptuelle vers 7-8 ans. Mise en place des invariants (notions de conservation), l'enfant sait utiliser le nombre, quantifier, sérier, classer. Pouvoir nouveau plus riche et plus complexe sur son environnement. À partir de 7 ans, mise en place du "pouvoir d'autodiscipline mentale" (âge de raison).

Stade 6: puberté et adolescence

Passage au premier plan les exigences de la personnalité, nouvelle crise de l'identité. Recherche identitaire, de singularité par rapport à autrui. Alternance de phases centrifuge et centripète qui s'actualise au quotidien par des comportements ambivalents, timidité excessive et excentricité, égoïsme et sacrifice de soi... Sur le plan affectif, vulnérabilité et fragilité (complexe du homard), souffrance plus ou moins exacerbée, construction de l'identité sociale, de l'identité personnelle et identité sexuelle.

Conclusion:

Dans le modèle de Wallon se succèdent, depuis les fonctions les plus physiologiques ou élémentaires aux fonctions les plus complexes, des alternances qui engendrent tour à tour la croissance propre, intime de l'individu, l'édification de l'être ou l'extension dans le monde extérieur.

Biblio: Wallon, les origines du caractère chez l'enfant: les préludes du sentiment de personnalité.

Wallon, l'évolution psychologique de l'enfant. (premier exposé systématique des stades).

-> question possible: quel modèle préférez vous?

Bonus: psychologie inter culturelle

Pierre Dazen: issu de l'école de Genève, se demande si ces modèles s'appliquent dans d'autres cultures (Australie, ...). Ces questions viennent de la différence animalité/humanité: poids de l'inné chez les animaux, alors que les enfants élevés séparément d'un contexte social et humain deviennent des êtres vivants "sans statut identifiable". Les stimulations d'ordre social et culturels sont des facteurs indispensables du développement humain.

Deux objectifs majeurs: les chercheurs tentent de préciser les différentes manières dont les cultures constituées agissent sur la mise en place du développement psychologique; ils s'efforcent conjointement de repérer les aspects qui présentent un caractère universel.

Deux approches principales: approche étique, qui tente de vérifier dans une société éco culturelle donnée l'exactitude d'un modèle élaboré dans une autre culture; approche emique, qui, à la manière des ethnologues consiste à se laisser pénétrer par la culture à étudier pour découvrir ... (ex, concept de l'intelligence chez les baoules (côté d'ivoire)

On retrouve partout dans le monde les mêmes étapes de développement dans le même ordre. Ce qui change est le rythme de construction, décalages liés à ??

Période 0-2 ans fortement universelle.

Le portage dans le dos des bébés joue t'il un rôle: oui, le redressement du corps est plus rapide (développement cephalocaudal).

Le schème d'utilisation d'un outil qui prolonge la main dans les sociétés africaines est plus précoce que chez les blancs (60% à 15 mois contre 20 chez les blancs).

Opération concrète faiblement universel